

Nouvel institut spécialisé dans l'étude de la Bible : une référence internationale

Die Universität Freiburg verfügt über eine aussergewöhnliche Sammlung im Bereich der Bibelstudien. Dank diesem Kompetenzzentrum in Geschichte und Exegese des Alten Testaments arbeitet die Alma Mater mit an Projekten internationaler Ausstrahlung. Mit der Gründung des Institut Dominique Barthélemy beabsichtigen die Studierenden und Mitarbeitenden von Pater Barthélémy, dem Urheber dieser Tradition in Freiburg, dieses bedeutende Erbe zu verewigen und dessen Nachfolge sicherzustellen.

La Bible constitue l'un des fondements de la culture européenne et reste l'ouvrage le plus diffusé dans le monde. Deux raisons qui justifient amplement les recherches qui lui sont consacrées pour établir le texte le plus fidèle possible. Mais de quel texte parle-t-on ? La Bible rassemble en effet des écrits de natures fort diverses, dont la rédaction s'est échelonnée sur plusieurs siècles. Il n'y a pas qu'un seul texte et rarement un seul sens possible.

Un chant polyphonique

Diverses traditions ont influencé la rédaction puis la transmission du texte, de sorte qu'il en existe plu-

sieurs versions, dont on réévalue aujourd'hui l'importance au fur et à mesure des découvertes. La recherche a montré que les divergences existant dans les différentes versions de la Bible qui nous sont parvenues – grecque et hébraïque notamment – ne sont pas toutes dues à des erreurs de traduction. La Bible existait déjà dans plusieurs versions simultanées, avant même que les diverses traditions ne s'en emparent. Les nouvelles éditions de la Bible ne s'attachent donc pas seulement à reconstituer le texte le plus ancien mais également à rendre compte des variantes les plus significatives. Ce sont des projets de longue haleine

auxquels collaborent les chercheurs de plusieurs universités.

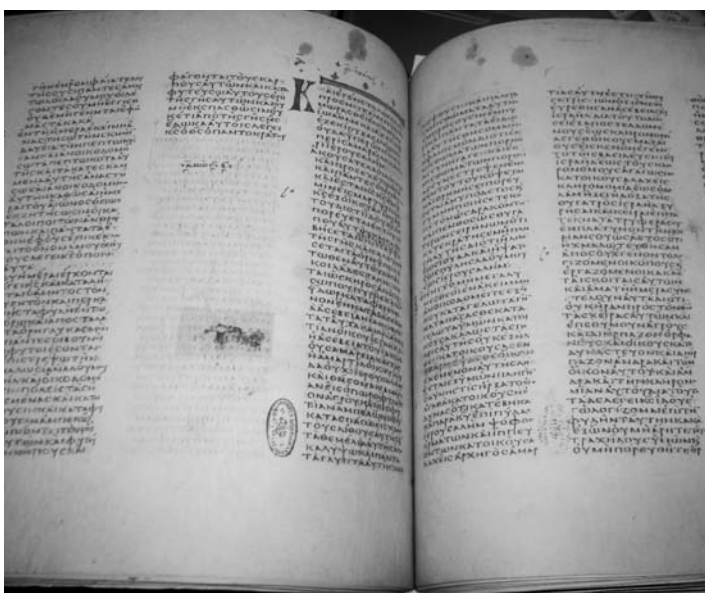
Projets d'envergure internationale

Le Prof. Dominique Barthélemy OP a initié à Fribourg la tradition des études en histoire du texte biblique, qui sont devenues l'un des pôles d'excellence de la Faculté de théologie. Fribourg est aujourd'hui le centre d'un vaste projet international de nouvelle édition de la Bible hébraïque, intitulé *Biblia Hebraica Quinta*. Ce projet œcuménique, réunissant des intervenants catholiques, protestants et juifs, est placé sous l'égide de la «Deutsche Bibelge-

sellschaft» et compte plusieurs collaborateurs de l'Université de Fribourg dans son comité d'édition (voir encadré p. 2). Parallèlement, plusieurs projets d'édition et de traduction de la Bible grecque, auxquels l'Université de Fribourg collabore également, sont actuellement en cours.

Un trésor méconnu

Les Profs Dominique Barthélemy et Adrian Schenker ont constitué une bibliothèque scientifique composée d'éditions bibliques anciennes et d'ouvrages de pointe rendant compte des recherches les plus récentes sur l'histoire du texte et l'exégèse de l'Ancien Testament. Ce fonds fait de



L'Institut offre des possibilités de recherche complètes, spécialement à partir de documents originaux.



PD. Dr Innocent Himbaza est l'éditeur du «Lévitique» dans le projet d'édition de la *Biblia Hebraica Quinta*.



Le «Codex de Leningrad» (1008), le plus ancien et le plus complet des manuscrits de la Bible en hébreu.

Fribourg l'un des principaux centres internationaux dans le domaine de l'histoire du texte de la Bible. Il n'est pas exagéré de parler de trésor, car il faut faire quasiment le tour du monde pour mettre la main sur les documents rassemblés ici. Pour pérenniser cet héritage et assurer la relève, les élèves et collaborateurs du Père Barthélemy ont ainsi fondé l'Institut Dominique Barthélemy pour l'histoire du texte et de l'exégèse de l'Ancien Testament. Il s'agira dans un pre-

mier temps de terminer le catalogage de la bibliothèque puis de la faire connaître et de la valoriser. Un site internet doit notamment être créé à cette fin. A condition de trouver le financement nécessaire, l'Institut pourra faire fructifier ce fonds – déposé pour l'instant à la bibliothèque de l'Albertinum – et le rendre accessible aux étudiants et à la communauté scientifique. Grâce à cet héritage unique, le Département d'études bibliques est en mesure de lancer des dynamiques de recherche et d'attirer les scientifiques de tous horizons. Enfin et surtout, l'Institut s'attachera à former la relève, afin d'assurer l'accès aux textes et de maintenir ce pôle d'excellence à l'Université de Fribourg.

am

Les experts de la Bible

Le Prof. Adrian Schenker préside le comité d'édition de la *Biblia Hebraica Quinta* (BHQ) auquel collaborent également le Dr Yohanan Goldman et le Dr Innocent Himbaza. Le Prof. Philippe Lefebvre et le Dr Philippe Hugo participent au projet de nouvelle édition de la Bible grecque intitulé *Göttingen Septuaginta*. Le Prof. Lefebvre participe également à la nouvelle traduction française de la Bible grecque (Bible d'Alexandrie) et au grand projet de traduction mené par l'Ecole biblique et archéologique française de Jérusalem : la Bible de Jérusalem en ses traditions.

Erfolg für Freiburg am European Law Moot Court 2008-2009

Trois étudiant-e-s de l'Université de Fribourg se sont qualifiés ce printemps pour les finales régionales de l'*European Law Moot Court* 2008-2009. Il s'agit là ni plus ni moins du plus grand *Moot Court* au monde consacré au droit européen. Avec ce projet, les participant-e-s ont davantage encore pu mesurer l'importance du droit européen, désormais partie intégrante du quotidien d'un juriste.

Das Wort «Moot» kommt aus dem Altschwedischen und bedeutet «Treffen» im Rahmen von Gemeinversammlungen, um Rechtsstreitigkeiten zu entscheiden und Gesetze zu erlassen. Seit dem 16. Jahrhundert wurde der Begriff auch in den englischen Gerichten verwendet und erhielt dadurch eine neue Bedeutung, die er bis heute behalten hat: Ein Moot Court ist ein Rollenspiel, bei dem auf Grundlage eines fiktiven Falles eine Gerichtsverhandlung simuliert wird. Dabei treten Jurastudenten gegeneinander als Anwälte der unterschiedlichen Parteien an, Professoren und «echte» Anwälte als Richter. Die Richter bewerten das juristische Geschick der Studenten und bestimmen den Sieger.

European Law Moot Court

Der European Law Moot Court ist einer von vielen Moot Courts die jährlich stattfinden und wurde 1988/89 von Jurastudenten der Universität München gegründet. Er zählt inzwischen zu den renommierten

testen und grössten Wettbewerben zum Europarecht. Rund 100 Teams aus aller Welt bereiten die Schriftsätze des Klägers und des Beklagten zu einem europarechtlichen Fall vor. Die 48 besten Teams qualifizieren sich für die vier «Regional Finals», wo sie mündlich ihre Argumente auf Englisch und Französisch vorzutragen haben. Die vier Sieger der «Regional Finals» wiederum treten im «All European Final» gegeneinander an, das in Luxemburg vor den Richtern des Europäischen Gerichtshofs stattfindet.

Das Team der Universität Freiburg, bestehend aus Anna Bilanova, Jérémy Huart und Jonathan Marston, hatte sich für die Regional Finals in Bangor, Wales, qualifiziert.

Jennifer Heuck,
Institut für Europarecht

Apprendre à mettre en avant ses qualités personnelles

De retour à Fribourg, Anna Bilanova partage son expérience :

«*La participation à la compétition de l'European Law Moot Court a été pour moi une expérience exceptionnelle. En travaillant sur le cas fictif et très complexe 'Snoutsprojekt' et tout au long de la préparation des plaidoyers écrits, j'ai considérablement élargi mes connaissances en droit européen. Notre équipe a réussi à se qualifier pour la deuxième partie du concours, qui est divisée en quatre finales régionales. Des 48 équipes, les quatre équipes gagnantes participent ensuite à la Grande Finale qui se tient devant les juges de la Cour Européenne (CJCE) au Luxembourg. Lors des finales régionales, les équipes plaident devant des juges, spécialistes en la matière et travaillant souvent à la CJCE, dans d'autres institutions européennes ou dans l'une des plus grandes études d'avocats en Europe.*

Pendant cette phase orale, on apprend très vite à reconnaître nos qualités personnelles, par exemple parler devant un

public tout en gérant la contrainte du temps, présenter ses arguments et répondre aux questions des juges dans une situation de stress.

Après deux jours de débats, la compétition s'est terminée avec un dîner de gala et le traditionnel concours de chansons. Cette fois-ci, les équipes se forment par nationalité, ce qui amène les étudiant-e-s, issu-e-s de différentes universités européennes et américaines, à se mélanger. La chanson la plus attendue était bien sûr celle des juges.

Bien que la préparation du concours exige un investissement de temps non négligeable, les côtés positifs restent prépondérants. Je recommanderais sans hésiter la participation à ce concours aux étudiant-e-s qui, comme moi, s'intéressent au droit européen. Contrairement aux cours universitaires classiques et très théoriques, le concours permet de donner un premier aperçu pratique de la profession de juriste et crée des contacts qui pourront servir dans la future vie professionnelle.»

Ein nicht ganz alltägliches Geschenk

Un symposium offert par ses collaborateurs : c'est le cadeau que le Prof. Franz Baeriswyl, directeur de la formation des enseignant-e-s de niveau secondaire II de langue allemande, a reçu à l'occasion de son 60^e anniversaire. La manifestation s'est déroulée le 19 juin et fut consacrée au thème de l'apprentissage, choisi par le Prof. Baeriswyl. Un professeur pour qui l'année 2009 semble plutôt sourire puisque trois mois auparavant il recevait le Prix CORECHED.

Vier Referenten und eine Podiumsdiskussion: So lautete kurz zusammengefasst das Programm des Symposiums «Lernprozessen auf der Spur – Pädagogisch-psychologische Impulse für die Didaktik». Der Anlass stiess bereits im Vorfeld auf reges Interesse und vermochte Teilnehmende aus der ganzen Schweiz anzuziehen. Zum krönenden Abschluss gratulierte die ehemalige Freiburger Staatsrätin Ruth Lüthi dem Geburtstagskind und Gastgeber Prof. Franz Baeriswyl. *unireflets* traf den 60-jährigen Direktor der Lehrerinnen- und Lehrerbildung für die Sekundarstufe II zum Gespräch:

Franz Baeriswyl, worum geht es beim Lernen und worüber referieren Sie?

Der Prozess des Lernens ist stark vereinfacht gesagt ein psychischer Vorgang: Das heisst u.a., wir alle handeln in gewissen Situationen nach gewissen Mustern. Und diese Muster haben wir unter die Lupe genommen. Ich referiere am Symposium über das Verhalten von Lehrmeistern und ihren Lernenden. Wir haben untersucht, wie sich Lehrmeister und Polymechaniker-Lehrlinge im Unterricht verhalten. Die Kriterien waren, ob der Lehrer eher instruiert, also vorwiegend vermittelt, oder ob er die Ausbildung eher konstruktivistisch gestaltet, das heisst, die Schüler mehr selbst Hand anlegen und sie an komplexeren Aufträgen arbeiten lässt.

Und was sind die Ergebnisse dieser Studie?

Die Lernenden, die eher konstruktivistische Lehrmeister haben, machen tendenziell eine bessere Abschlussprüfung als die Schüler, die bei einer Person ausgebildet wurden, die eher Wissen vermittelt. Aber Achtung: das gilt nur für die Schüler, die tatsächlich auch bemerken, dass der Lehrmeister ihnen Verantwortung übergibt. Diese Interaktion ist nämlich entscheidend. Die Leistungssteigerung findet nur statt, wenn die Schüler wahrnehmen, dass sie mehr davon haben, wenn sie selbständig arbeiten können. Dann startet bei ihnen ein Lernprozess.

Das Jahr 2009 ist ein Jahr der Höhepunkte für Franz Baeriswyl. Er kann nicht nur seinen 60. Geburtstag feiern und bekommt ein Symposium geschenkt. Ein weiteres Geschenk, das für ihn völlig aus heiterem Himmel kam, war der CORECHED-Preis für Bildungsforschung. Der mit 25'000 Franken dotierte Preis wurde dem Freiburger Professor und seinem Forschungsteam im März 2009 von Bundesrat Pascal Couchepin überreicht. Das Forschungsprojekt untersuchte an Deutschfreiburger Schulen das Modell, wie Schüler von der Primarstufe in die Sekundarstufe I übertreten. Dabei wurde analysiert, nach welchem Verfahren und nach welchen Kriterien die Schüler eingestuft wurden. Der Entscheid, in welche Abteilung das Kind kommt, hängt im Deutschfreiburger Modell weniger stark von der sozialen Stellung der Eltern ab, sondern stärker von der Leistung und Motivation der Schüler selbst.

Drei Komponenten – mehr Chancengleichheit

Im Deutschfreiburger Verfahren gibt es nicht einfach nur eine Empfehlung des Lehrers sowie den Wunsch der Eltern, in welche Sekundarschulstufe das Kind eintreten soll. Eine dritte Komponente ist ein Leistungstest, der in den 1980-Jahren verpönt war und heute seinen guten Ruf zurückgewonnen hat. Dieser Leistungstest, zusammen mit den Übertrittsempfehlungen von Lehrer und Eltern, ergibt eine gute Mischung, die offenbar die Chancengleichheit fördert und den sozioökonomischen Hintergrund des Kindes zweitrangig werden lässt. Franz Baeriswyl und sein Team konnten dies mit ihrer Arbeit nachweisen. In Deutschland gab es einige sehr positive Reaktionen auf die Forschungsergebnisse, und in der Stadt Hamburg will man mit der Schulreform sogar das «Freiburger Modell» einführen. Ein Riesenerfolg.

Franz Baeriswyl, Sie sind sozusagen auf dem Höhepunkt Ihrer Karriere



Franz Baeriswyl, Direktor der Lehrerinnen- und Lehrerbildung Sekundarstufe II.

als Professor und Forscher angelangt. Wie geht es weiter? Wollen Sie noch höher hinaus?

Nein, also eigentlich habe ich nie eine solche Auszeichnung wie den CORECHED-Preis erwartet. Es ist wirklich eine sehr grosse Anerkennung, vor allem, weil wir hier am Institut nur nebenbei Forschung betreiben können. Wenn wir das nächste Projekt wirklich beenden können, ist das ein weiterer grosser Erfolg, aber gleichzeitig auch eine grosse Aufgabe für die letzten Jahre vor der Pensionierung.

Worum geht es denn in diesem «letzten grossen Projekt»?

Wir untersuchen jetzt den Jahrgang 2009, das heisst die Übertritte der Schülerinnen und Schüler von der Primarstufe in die Sekundarstufe I im Jahre 2009. Diese Daten werden dann mit den Daten aus dem Jahr 1999 verglichen. Wir haben nämlich das Glück, dass im Kanton Freiburg seit 20 Jahren vergleichbare Daten im gesamten deutschsprachigen Kan-

tonsteil erfasst wurden und wir diese auswerten können. Das ist ein einmaliger Datensatz in ganz Europa. Wir untersuchen nun, ob sich im Vergleich zum Übertrittsjahr 1999 etwas verändert hat und haben neue Fragestellungen hinzugefügt – beispielsweise inwiefern der Leistungstest ein Stressfaktor ist, und wie gerecht die Schüler oder die Eltern die Übertrittseinstufung empfinden.

Haben Sie eigentlich noch Wünsche oder Träume offen?

Nein, eigentlich bin ich zufrieden, aber ich wünschte mir etwas mehr Zeit für dieses Forschungsprojekt zum Übertrittsjahrgang 2009. Aber das wird wohl ein Wunschtraum bleiben. Ich unterrichte selbst noch und habe als Leiter der Gymnasiallehrausbildung auch viel administrative Arbeit zu erledigen. Da ist Forschung nicht die Hauptbeschäftigung.

Ende eines «akademischen Zwischenspiels»

Auteur de plus de 250 publications, le Prof. Walter Haas a donné le 19 mai sa leçon d'adieu intitulée «An den Grenzen des Systems». Un titre approprié à ce cours hors du commun qui s'est terminé par une session de poésie slam et l'enlèvement du professeur de germanistique, adepte du déconstructivisme et des étrangetés de la langue allemande, à laquelle il continuera de se consacrer.

Mit dem 67-jährigen Walter Haas verabschiedete sich ein Professor, der das heutige Profil der Germanistischen Linguistik an der Universität Freiburg entscheidend prägte. Der ehemalige Primarlehrer wurde 1986 zum Ordinarius an die Alma Mater berufen. An der Universität bekleidete er 1995-97 zudem das Amt des Dekans der Philosophischen Fakultät. Trotz der hohen Arbeitslast veröffentlichte Walter Haas bis heute gut 250 Publikationen.

Hassliebe zum System

Am Ende der universitären Karriere angekommen, befand sich nun also auch Walter Haas in der, so Haas, «komischen Situation» eine Ab-

schiedsvorlesung zu geben. Deren Titel «An den Grenzen des Systems» wirkte ungezwungen und damit passend zum Referierenden. Studenten hätten ihn bereits darauf angesprochen, dass ein «gewisser Hang zum Dekonstruktivismus» bei ihm verräterisch durchschimmere. Auch die Retrospektive auf die Entwicklung der Linguistik bis hin zum veritablen «Variantengewirr» unserer Tage hörte sich bisweilen an wie die Ansicht eines dem universitären System fremden. Sich in eine solche Position versetzen zu können ist allerdings das eigentliche Erfolgsrezept des Professors. Allzu wohl war es ihm im Schoss eben dieses Systems nie: Aber er habe diesen Rah-

men für seine strukturalistische Arbeit schon gebraucht.

Würdiger Abschluss

Zur «Haas'schen Art» passte auch der ungewöhnliche Abschluss der Abschiedsvorlesung. Slam Poet Renato Kaiser beschrieb wortverspielt die Art von Walter Haas. Nicht weniger amüsiert waren die vielen Zuhörer ob dem Krienser Waschweib, welches zur Melodie von «Eine Reise ins Glück» tanzend den etwas überrumpelten Professor hinausführte. Als «ungemein sympathisch» empfand Walter Haas die Veranstaltung zu guter Letzt, einzig das, wofür sie stehe, sei nicht so schön.

Nun ist also Schluss – zumindest, was die Lehrtätigkeit an der Universität angeht. Zwar wäre die vielfältiger gewordene Linguistik spannend genug, um weiterzumachen, so Haas, doch er wolle die Zeit nutzen, um sich mit «umso befreiterer Leidenschaft dem Pittoresken, dem Unnormalen an der Sprache in die Arme zu werfen.» Besonderes Interesse hege er für die ältere Sprachwissenschaft. Weitere Publikationen sind denkbar – wenn auch nicht in Planung. Denn eines ist klar, so Walter Haas: Er wisse, was er machen wolle, aber «Pläne mache ich mir keine.»

ph

Bye bye gentleman...

Nach 25-jähriger Tätigkeit in der Lehre der antiken Philosophie hielt Dominic J. O'Meara eine bewegende Abschiedsvorlesung zur Beständigkeit von Platons Werk. Der zuvorkommende Ire mit dem diskreten Charme wusste sein beeindruckendes Wissen stets mit Studierenden wie auch mit Wissenschaftlern zu teilen. Und auch wenn er nun seine Arbeit im Dienste der akademischen Welt quittiert, verabschiedet sich der perfekt Dreisprachige keineswegs von seiner Leidenschaft für die Werke der Antike.

«Des cygnes que l'on attrape et que l'on n'attrape jamais.» C'est par ces mots que Dominic J. O'Meara, professeur de philosophie antique à l'Université de Fribourg depuis 1984, a achevé une émouvante leçon d'adieu consacrée à la pérennité de l'œuvre de Platon et à l'image de l'oiseau comme symbole des interprétations souvent insaisissables vers lesquelles nous emmène l'étude de la philosophie antique.

Ouverture et discussions

Le Prof. O'Meara fut quant à lui tout sauf insaisissable durant les vingt-cinq ans où il enseigna l'histoire de la philosophie, d'abord au sein du Département de théologie puis, dès 1987, au Département de philosophie même : disponible aussi bien pour ses étudiants que pour ses collaborateurs, cet Irlandais discret et chaleureux, en plus d'une carrière brillante

menée principalement autour de l'édition, de la traduction et du commentaire d'auteurs de l'Antiquité tardive tels que Plotin – sur qui il rédigea sa thèse de doctorat sous la direction de Pierre Hadot – Syrianos ou Michel Psellos, a su instaurer dans sa chaire un véritable climat de discussion et d'ouverture.

Partager son savoir et sa table

Aussi fin helléniste qu'il fut perspicace exégète, ce parfait trilingue au délicieux accent *british* a su emmener non seulement les jeunes chercheurs de tous horizons attirés à Fribourg par sa réputation, mais aussi les étudiants novices de son séminaire avancé, donné en collaboration avec son complice philologue le Prof. Jacques Schamp, sur les traces d'auteurs aussi divers que l'épicurien Diogène d'Oenoenda ou qu'Olympodore. Que le fruit de ces travaux

collectifs ait donné lieu à des publications de haut niveau réunissant étudiants néophytes, chercheurs en devenir et scientifiques confirmés n'étonne en rien lorsque l'on sait que le Prof. O'Meara a toujours su valoriser la *sapientia* sans pour autant négliger sa *translatio*. Et lorsqu'on lui demande s'il souhaite que l'on organise un souper pour clôturer sa leçon d'adieu, c'est tout naturellement qu'il accepte à la condition que l'on choisisse un endroit simple, accessible à toutes les bourses – en premier lieu à celles des étudiants – et dont la configuration permette de réunir les convives autour d'une seule et même table.

A la retraite avec Platon

Aujourd'hui, après un quart de siècle consacré à l'enseignement en Suisse, le Prof. O'Meara souhaite se retirer du monde académique... mais pas

de la recherche ! Au contraire, c'est toujours avec la même passion pour les œuvres de l'Antiquité qu'il envisage ce temps de «liberté», dont on soupçonne qu'il donnera lieu à quelques publications d'importance. Pour son engagement, sa patience et sa gentillesse, nous remercions chaleureusement le Prof. O'Meara et, non sans un peu de cette malice dont il savait toujours amuser son auditoire, nous lui souhaitons d'attraper encore longtemps de très nombreux cygnes.

Marianne Garin,
Dpt de philosophie

Les reines du feu de Miséricorde

Eines ist sicher: Die Raumpflegerinnen des Gebäudes Miséricorde scheuen das Feuer nicht. Am kantonalen Wettkampf der Feuerwehr «Points Rouges» sicherten sich die vier Frauen den zweiten Preis. Die guten Feen der Alma Mater sorgen also nicht nur für blitzblanke Räume; sie wissen im Notfall auch den Feuerlöscher richtig zu bedienen.

Enlever la goupille. Asperger le cœur du foyer. Si ces explications peuvent sembler barbares, les femmes de ménage de Miséricorde en maîtrisent désormais le vocabulaire. Elles sont en effet devenues expertes dans le maniement des extincteurs. «Ce n'est pas si difficile, du moment que l'on a compris le truc», sourit Angelica Vonlanthen.

Si l'exercice n'est heureusement encore jamais devenu réalité dans les couloirs de l'Alma mater, il a toutefois permis à Angelica et ses trois collègues de remporter la deuxième place de la compétition cantonale «Points Rouges», à laquelle participent chaque année diverses entreprises du canton. Les quatre femmes de ménage, travaillant sur le site de Miséricorde, ont décroché ce titre grâce à leur rapidité d'action face à un début d'incendie. «Il y a deux types de feu, celui alimenté par des cartons et celui avec de la benzine. Le but est de les éteindre le plus rapidement possible.»

L'expérience n'est pas évidente. «Il n'y a pas beaucoup de produit dans les extincteurs. Il suffit d'à peine deux minutes pour les vider entièrement.» Lors du concours, chaque équipe doit agir vite, avec un nombre d'extinc-

teurs limité : deux pour l'essence et trois pour le carton. «Cela ne suffit pas forcément. Parfois le feu repart, même si on pense l'avoir totalement maîtrisé.»

Un exercice qui nécessite de l'entraînement ? «On ne s'entraîne pas, mais certaines équipes le font avant le concours», remarque Angelica Vonlanthen. La demi-journée de compétition se déroule dans la bonne humeur, peu importe le résultat. «Il faut quand même avouer que pendant l'exercice il y a un peu de stress...» Stress que l'équipe féminine vivra à nouveau lors de la finale suisse.

L'Université sur le podium

Lors du concours, des pompiers professionnels se chargent d'encadrer les différentes équipes. «Le concept permet de former les employés dans des entreprises ou des institutions qui n'ont pas de pompiers professionnels dans leurs rangs», explique Peter Bucher, chef concierge à Miséricorde.

Grâce à l'opération «Points Rouges», le personnel apprend à réagir dans le cadre du travail. Il semble que les étudiant-e-s fribourgeois-e-s soient entre de bonnes mains. En effet, en plus du podium féminin, les

concierges de Miséricorde ont, eux, décroché la première place cantonale. «Nous nous rendons à la finale suisse à la mi-juin, à Neuchâtel.» Les équipes masculines Uni Pérolles 99 et Uni Telecom se sont également classifiées pour la finale et représenteront les couleurs de l'Université dans la compétition au niveau national.

Concierges et femmes de ménage sont donc prêts à réagir si un incendie

devait se déclarer dans les bâtiments de l'Université... «Si c'est un petit feu, on pourra sans doute faire quelque chose, mais si cela devient important on fera appel aux professionnels !»

lg

A l'heure de la mise sous presse, la finale n'avait pas encore eu lieu.
www.points-rouges.ch



De g. à d. Angelica Vonlanthen, Alexandra Leite, Sandra Santos et Anna Rosafio.

La poésie ou l'ouverture des sens

Zum ersten Mal fand in der Cité St-Justin der Stadt Freiburg der «Printemps de la poésie» statt. Vom 12. bis zum 14. Juni wurde die multikulturelle Gemeinschaft zu einem Ort der Künste und zog mit Gesang, Theater und Lyrik ein breites Publikum an.

Quelle est la place de la poésie dans la société d'aujourd'hui ? Comparée au chant ou au théâtre, elle semble un peu dépassée, mise à l'écart. Son caractère confidentiel se confirme dans la rareté des publications en librairie. Et pourtant, «tout est poésie» si l'on en croit Gil Pidoux, principal organisateur du «Printemps de la poésie» qui s'est déroulée à la Cité St-Justin du 12 au 14 juin. L'écrivain, metteur en scène et poète livre ses réflexions sur cet événement.

Cet hommage à la poésie est une première en Suisse; qu'est-ce qui a motivé votre démarche ?

En choisissant la Cité Saint-Justin pour cette première édition, j'ai voulu toucher la jeunesse et profiter du caractère international de l'endroit pour signifier l'esprit d'ouverture des textes. J'ai d'ailleurs tout de suite trouvé un écho favorable de la part des responsables de l'établissement. Dans les prochaines éditions, je compte sur les étudiants d'ici pour faire connaître les poètes de leur pays. Il faudra, bien entendu, adapter ou traduire les œuvres mais ce qui compte avant tout, c'est l'échange.

Quel est selon vous le rôle de la poésie au milieu de la multitude d'in-

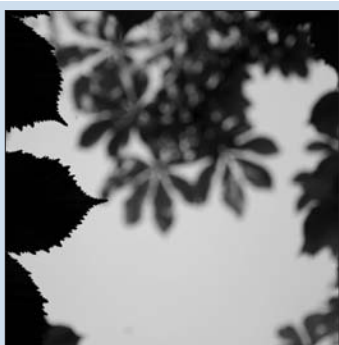
formations que nous recevons de toutes parts ?

Nous sommes assaillis de messages qui ne nous mènent pas très loin. Or, l'essentiel est d'ouvrir les sens aux saveurs, odeurs et couleurs souvent oubliées et laisser de côté ce qui encombre inutilement l'esprit. Cela dit, la poésie ne se résume pas à l'éloge du beau, c'est également raconter l'éphémère, le multiple et surtout le silence. *Pouvez-vous dire un mot sur le spectacle «Flics et poètes» dans lequel vous tenez le premier rôle, est-ce le point culminant du programme ?*

Avec cette manifestation, je n'avais pas

envie de faire un Versailles de la poésie. Il fallait mettre en place un aspect spectacle qui fait d'ailleurs partie de mon travail de metteur en scène. Nous nous sommes donc inspirés d'enquêtes réelles de la police française entre 1870 et 1939 sur la vie d'illustres poètes tels que Verlaine, Rimbaud, Hugo et bien d'autres. Il en ressort un grand nombre de situations cocasses et de drôleries susceptibles de changer le regard que l'on peut avoir sur les poètes.

rw



Neuanstellungen



*Alter: 36 Jahre
Herkunft: Deutschland
Zivilstand: Verheiratet
Werdegang: 1 Jahr USA; 3 Jahre Promotionsstipendiatin in Wuppertal, danach 7 Jahre Forschung und Lehre in Halle, weitere Lehrtätigkeit in Wien und Tübingen
Interessen: Musik, Spaziergänge*

Christiane Thompson

Professorin für Allgemeine Pädagogik und Bildungsforschung am Departement für Erziehungswissenschaften

Meine Forschungsgebiete

Der Schwerpunkt meiner Forschung liegt im Bereich der Bildungs- und Erziehungsphilosophie. Hier befasse ich mich unter anderem mit der Struktur von Bildungsprozessen und deren Konsequenzen für unsere «Identität». Ein besonderer Fokus meiner Arbeit liegt auf der (empirischen) Analyse pädagogischer Phänomene aus machtheoretischer und kulturwissenschaftlicher Sicht.

Meine Herausforderung an der Universität Freiburg

Ein wichtiges Ziel meiner künftigen Forschungsarbeit wird der Aufbau eines bildungsphilosophischen Schwerpunktes an unserem Departement

sein. Darüber hinaus bin ich auf die Situation kultureller Vielfalt und Mehrsprachigkeit an der Universität sehr gespannt.

Wenn ich nicht Akademikerin wäre...

Sprachen waren für mich immer ein grosses Thema. Die Frage, was eine Übersetzung ist, beschäftigt mich bis heute. Wäre gut möglich, dass ich in diesem Bereich gearbeitet hätte.



*Alter: 36 Jahre
Herkunft: Schweiz/ Belgien
Zivilstand: Verheiratet
Werdegang: Visiting Fellow an der Global Urban Research Unit (Newcastle University), Leiter des Forschungszentrums ETH Wohnforum – ETH CASE und Geschäftsleiter der vom SIA initiierten Forschungsstiftung «Planungswettbewerbe».
Interessen: Familie und Ausdauersportarten*

Joris Ernest van Wezemael

Professor für Humangeographie am Departement für Erdwissenschaften

Meine Forschungsgebiete

Ich interessiere mich für die räumliche Entwicklung in hoch industrialisierten Gesellschaften wie der Schweiz. Neben der Grundlagenforschung, in der mich zurzeit vor allem Konzepte sozialer Komplexität beschäftigen, möchte ich mit meiner Forschung auch Beiträge zu den Experimentierfeldern der aktuellen Raumentwicklungspolitik leisten. Hierzu gehört aktuell etwa die Agglomerationspolitik und die Strategien für nichttouristische und strukturschwache ländliche Regionen.

Meine Herausforderung an der Universität Freiburg

Am Beispiel der Begriffe Espace und

Raum wird leicht ersichtlich, dass Sprachen Zugang zu verschiedenen Konzeptionen darstellen. Die Zweisprachigkeit in Freiburg steht für mich daher erstens für einen Reichtum an Denkkultur. Zweitens muss sich die kleine Einheit Geographie in Freiburg über die Fachgrenzen hinweg vernetzen, was mir sehr entgegenkommt.

Wenn ich nicht Akademiker wäre...

Wäre ich auf meinem Praxis-Standbein weitergefahren, so hätte ich heute wohl mein eigenes Planungs- und Beratungsbüro.

Promotion

Le Conseil d'Etat du Canton de Fribourg a approuvé la promotion du Prof. ass. Claude Hauser au rang de professeur ordinaire d'histoire contemporaine. Originaire de Porrentruy dans le Jura, Claude Hauser travaille depuis octobre 2003 en tant que pro-

fesseur associé en job-sharing à 50%, un poste qu'il partage avec le Prof. Alain Clavien. Il mène actuellement des projets de recherche sur les relations culturelles internationales de la Suisse durant la seconde moitié du 20^e siècle. Avec des partenaires inter-

nationaux, notamment canadiens, il poursuit également des recherches sur l'histoire de la francophonie. Avec son collègue Alain Clavien, il a mis en place le groupe de recherche en histoire intellectuelle contemporaine qui met en réseau les spécialistes de l'histoire

culturelle et dont l'un des projets est la publication sur internet du «Dictionnaire des revues culturelles suisses». Le Prof. Hauser est également un expert de l'histoire du Canton du Jura, au sujet duquel il a publié plusieurs ouvrages.



Unter blauem Himmel empfing Rektor Guido Vergauwen am 3. Juni zum traditionellen Frühjahrsapéro im Botanischen Garten der Universität Freiburg. Im Rahmen seiner Rede begrüßte der Rektor die im akademischen Jahr 08/09 neu angestellten 20 neuen Professorinnen und Professoren und verabschiedete gleichzeitig die Kolleginnen und Kollegen, die in derselben Zeitperiode die Professorenschaft verliessen.

SNF-Stipendien für angehende Forschende

Der Schweizerische Nationalfonds zur Förderung der wissenschaftlichen Forschung bietet angehenden Forschenden, die einen Auslandsaufenthalt absolvieren möchten, Stipendien an von 6 bis 12 Monaten (Doktoranden/innen in der letzten Phase ihrer These) oder 12 Monaten (Post-Doc).

Die Stipendien, welche die Lokale Forschungskommission des SNF an der Universität Freiburg in ihrer letzten Sitzung

vom 8. Mai 2009 an angehende Forschende erteilt hat, sind auf der Homepage der Kommission www.unifr.ch/fokosnf ersichtlich.

Infos: Sekretariat der Lokalen Forschungskommission SNF an der Universität Freiburg, 026/300 71 07, eveline.jungo@unifr.ch. Nächster Eingabetermin ist der 30. August 2009.

Nomination de F.-X. Putallaz

En remplacement de Sabina Gallati au sein de la NEK-CNE (Commission nationale d'éthique dans le domaine de la médecine humaine), le Conseil fédéral a nommé François-Xavier Putallaz, maître d'enseignement et de recherche à l'Université de Fribourg. La NEK-CNE est une commission consultative, indépendante et extraparlamentaire qui prend position sur des questions d'éthique touchant à la biomédecine et à la santé publique.

Des moyens pour la recherche

Le Pool de recherche de l'Université de Fribourg peut pour la première fois attribuer des moyens pour la recherche. Des requêtes peuvent être soutenues pour les buts suivants :
– «Matching Funds» pour un financement complémentaire de projets de recherche financés par des fonds tiers;
– financement de départ de plus de CHF 10'000 pour la préparation de plus grands projets de recherche;

– subsides pour la décharge de chercheuses et chercheurs (requérant-e-s principales) qui se sont vu adjuger un projet de recherche (Fonds national suisse ou programmes de recherche de l'Union européenne);
– création de nouveaux pôles de recherche ou extension de pôles existants, en accord avec la stratégie universitaire;
– encouragement à la relève par la mise à disposition de moyens de recherche pour l'engagement (au maximum 12 mois) de jeunes chercheurs de retour de l'étranger.
L'évaluation des requêtes incombe à la Commission de recherche locale du FNS de l'Université de Fribourg et dure au maximum quatre mois. Les critères de jugement sont les suivants : la qualité scientifique du projet, la qualification scientifique de la requérante ou du requérant ainsi que l'intégration du projet dans la stratégie universitaire.

Délai de soumission : 1^{er} août 2009
Infos : www.unifr.ch/funding/fr/pool/index.php

gängern, für ein Jahr im Bundeshaus im Rahmen der Parlamentsdienste zu arbeiten. Dabei unterstützen die jungen Mitarbeitenden parlamentarische Kommissionen, indem sie wissenschaftliche Hintergrundinformationen erarbeiten. Sie lernen die Arbeitsweise der Schweizer Politik kennen und machen Erfahrungen in der Vermittlung zwischen Politik und Wissenschaft. Die wissenschaftlichen Politikstipendien werden unterstützt von den Akademien der Wissenschaften Schweiz, dem Schweizer Parlament, der GEBERT RÜF STIFTUNG, der KTI (Förderagentur für Innovation des Bundes), dem Schweizerischen Nationalfonds, den ETHs und den meisten Schweizer Universitäten.

Infos: Thomas Pfluger, Geschäftsführer der Stiftung Wissenschaftliche Politikstipendien, 061 761 81 02, thomas.pfluger@politikstipendien.ch, www.politikstipendien.ch, www.bourses-politiques.ch. Anmeldeschluss ist der 18. September 2009.

Changement à l'iimt

Barbara Jenni, jusqu'à alors coordinatrice de cours à l'iimt, sera dès le 1^{er} août prochain la nouvelle directrice des programmes exécutifs de l'International Institute of Management in Technology (iimt).

Wissenschaftliche Politikstipendien

Die Stiftung Wissenschaftliche Politikstipendien schreibt für 2010 drei Stipendien aus. Bewerber können sich junge Wissenschaftlerinnen und Wissenschaftlerinnen, die Forschungserfahrung besitzen, sich für die Schweizer Politik interessieren und bereit sind, sich auf neue Kontakte und Kommunikationsformen einzulassen. Die wissenschaftlichen Politikstipendien ermöglichen Hochschulab-



Informations pour la communauté universitaire / Informations für die Universitätsgemeinschaft

Paraît tous les mois /
Erscheint monatlich

Responsable/Verantwortliche:

Laure Schönenberger (ls)

Rédaction/Redaktion:

Claudia Brühlhart (cb),
Christine Carrard (cc)

Layout : Jean-Daniel Sauterel

Sécretariat/Sekretariat:

Antonia Rodriguez, Denise Torche

Pigistes/Freie Mitarbeiter:

Lara Gross (lg), Patrick Hischier (ph),
Sandra Liechti (sl), Anne-Sylvie
Mariéthoz (am), Rina Wiedmer (rw)

Communication & Marketing

B. 4110, Université de Fribourg
Av. de l'Europe 20
1700 Fribourg, Suisse
Tél. 026 300 70 34 • Fax 026 300 97 03
E-mail: marcom@unifr.ch
<http://www.unifr.ch/scm>
Prochain délai de rédaction :
Nächster Redaktionsschluss:

07.08.2009

Entre terre et ciel

Les tableaux du peintre Vincent Van Gogh ont déjà attiré plus de 100'000 visiteurs au Musée d'art de Bâle; thème de l'exposition : «Les paysages». Les paysages de Van Gogh fascinent. Sans l'être humain, ils n'existent pas – quand bien même sous la forme invisible du peintre qui choisit et qui crée. Dans le paysage, l'homme se découvre lui-même et son espace de vie sous un nouveau jour. Il se voit dans et avec le monde où il vit, ce monde qui lui offre de l'espace, qui le marque et qu'il crée aussi lui-même. Dans notre culture, le terme de paysage ne s'est implanté qu'à partir de la Renaissance pour évoquer la représentation d'une partie d'un espace naturel – signe d'une nouvelle conscience en devenir de l'être humain par rapport à lui-même et à son monde.

Homme et paysage se rencontrent dans un processus de culture. Un paysage comme celui du Jardin botanique «ne voit pas le jour» simplement ainsi, il naît à travers un processus de mise en culture pénible et jamais fini. Chez Van Gogh, la représentation de la rencontre entre l'homme et le paysage se concentre – dans le semeur ! Nous connaissons ces images fortes, calmes et méditatives. En y regardant de plus près, le mouvement du semeur court à la rencontre du mouvement des champs. La force créatrice doit surmonter des résistances. Vigoureusement et généreusement, le semeur jette ses semences. Le mot «broadcasting» désigne ce procédé, entre-temps il est utilisé pour décrire la distribution sans but de nouvelles dans un réseau.

La scène se déroule «sous le soleil couchant». Le puissant doré de la douce lumière du soleil se pose sur le dos de l'homme qui travaille. Le soleil rend le processus visible, il donne également la tranquille certitude que le semeur ne travaille pas seul. Il confie ses semences aux forces de la terre et du ciel : lumière, chaleur, eau, substances nutritives...

Je vous épargnerai par-delà Van Gogh et le Jardin botanique de penser et de réfléchir au «paysage des hautes écoles suisses». Pourtant, j'ai parfois l'impression que dans ce domaine ce ne sont pas toujours des semeurs et des jardiniers qui sont à l'œuvre, qui reconnaissent la force de vie du sol en question, le cultivant pour le soutenir, mais un bulldozer, qui travaille d'après des plans tout faits sur la planche à dessin.

Chaque personne qui sème entre terre et ciel connaît des périodes de calme, durant lesquelles elle ne peut travailler le sol, durant lesquelles elle n'a rien besoin de faire. Autrement



Le Semeur de Vincent Van Gogh (1888).

dit : un jour, nos étudiants devront penser par eux-mêmes... La période sans cours constitue d'une part ces temps de calme, d'autre part peut-être aussi des temps pour de nouvelles semailles : pour les projets de recherche, pour l'élaboration de nouveaux matériaux pour l'enseignement.

De tout cœur et au nom du rectorat, je tiens à vous remercier pour votre contribution aux semailles et à la récolte de l'Université. Pour ces vacances, je vous souhaite un bon rythme entre détente et créativité.

Guido Vergauwen,
recteur

(extrait du discours prononcé lors de l'apéritif du recteur au Jardin botanique, le 3 juin 2009)

Zwischen Erde und Himmel

Die Bilder des Malers Vincent Van Gogh haben bereits über 100'000 Besucher und Besucherinnen ins Basler Kunstmuseum gelockt. Das Thema der Ausstellung heisst:

Widerstände überwinden. Schwungvoll und grosszügig wirft der Sämann sein Saatgut. Das Wort «broadcasting» bezeichnete diesen Vorgang und wird inzwischen für das ungezielte Verteilen von Nachrichten in einem Netzwerk verwendet.

Die Szene vollzieht sich «vor untergehender Sonne». Das kraftvolle Goldgelb des milden Sonnenlichts liegt im Rücken des arbeitenden Menschen. Die Sonne lässt den Vorgang nicht nur sichtbar werden, sondern gibt auch die ruhige Gewissheit, dass sich der Säende nicht allein müht. Er vertraut seine Saat den Kräften der Erde und des Himmels an: Licht, Wärme, Wasser, Nährstoffe ...

Ich erspare Ihnen an dieser Stelle, über Van Gogh und den Botanischen Garten hinauszudenken und die «Hochschullandschaft Schweiz» in den Blick zu nehmen. Manchmal bekomme ich aber den Eindruck, dass hier nicht immer Säer und Gärtner am Werke sind, die die Lebenskraft des jeweiligen Bodens erkennen und kultivierend unterstützen, sondern eine Planiermaaschine, die nach vorgefassten Plänen vom Reissbrett arbeitet.

«Die Landschaften». Van Goghs Landschaften faszinieren. Sie sind nicht ohne den Menschen – und sei es auch in der unsichtbaren Gestalt des auswählenden und gestaltenden Malers. In der Landschaft entdeckt der Mensch sich selbst und seinen Lebensraum neu. Er sieht sich in und mit der Welt, in der er lebt, die ihm Raum gibt, die ihn prägt und die er selbst gestaltet. In unserem Kulturkreis bürgerte sich erst in der Renaissance der Begriff Landschaft für die Darstellung eines Ausschnitts aus einem Naturraum ein – Zeichen einer neuen Bewusstwerdung des Menschen auch über sich selbst und seine Lebenswelt.

Mensch und Landschaft begegnen einander in einem Kulturauftrag. Eine Landschaft wie die des Botanischen Gartens «entsteht nicht» einfach so, sie wird in einem mühseligen und nie abgeschlossenen Kultivierungsprozess hervorgebracht. Bei Van Gogh verdichtet sich die Darstellung der Begegnung zwischen Mensch und Landschaft – im Sämann! Wir kennen diese starken, ruhigen und besinnlichen Bilder. Bei näherem Hinsehen läuft die Bewegung des Sämanns der Bewegung der Felder entgegen. Die gestaltende Kraft muss

Jeder Säende zwischen Erde und Himmel kennt Ruheperioden, in denen er am Boden nichts machen kann, ja nichts zu tun braucht. Einfach übersetzt: Irgendwann müssen unsere Studierenden selber denken... Die vorlesungsfreie Zeit sind einerseits solche Zeiten der Ruhe, andererseits vielleicht auch Zeiten neuen Säens: für Ihre Forschungsprojekte, für die Erarbeitung neuer Materialien für den Unterricht. Herzlich möchte ich Ihnen im Namen des Rektorats für Ihren Beitrag zu Saat und Ernte der Universität danken. Und ich wünsche Ihnen für diese vorlesungsfreie Zeit einen guten Rhythmus zwischen Entspannung und Kreativität.

Guido Vergauwen,
Rektor

(aus der Ansprache beim Empfang im Botanischen Garten, 3. Juni 2009)